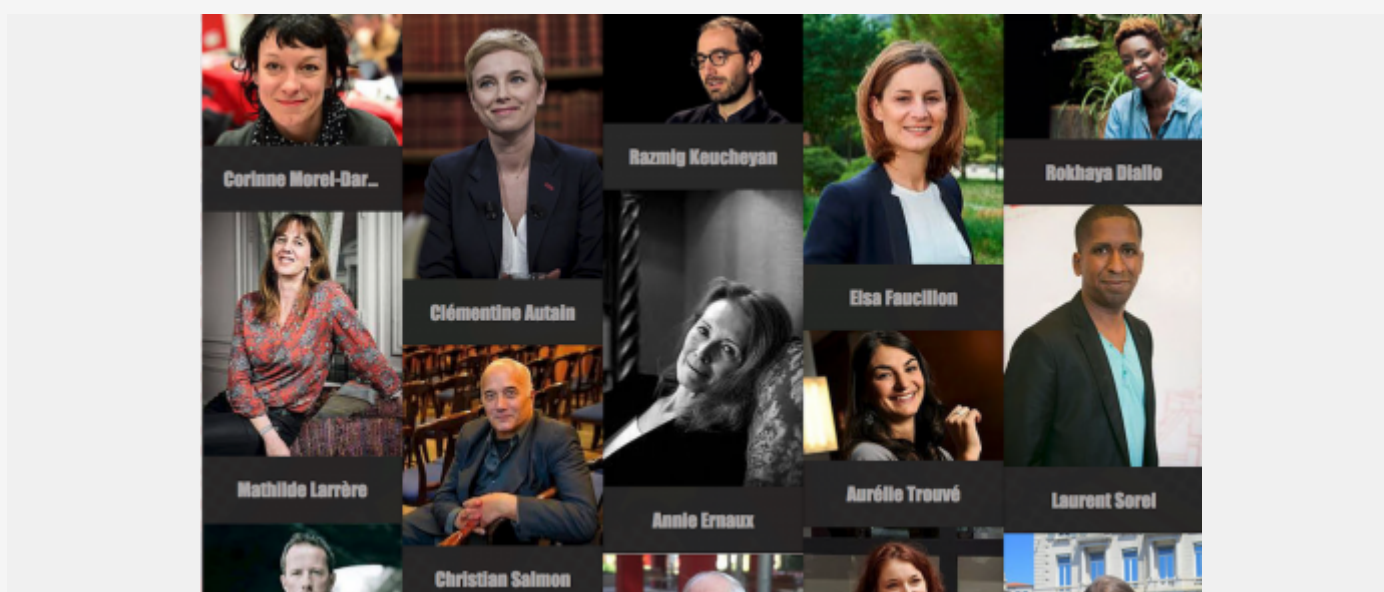


Appel « pour un big bang de la gauche »

5 juin 2019



Mardi 4 juin, un millier de personnes — dont les députées Elsa Faucillon et Clémentine Autain, l'agronome Aurélie Trouvé, l'historienne Mathilde Larrère — ont lancé un appel pour un big-bang politique à gauche. Une réunion publique à l'initiative des signataires est prévue le dimanche 30 juin à 15 heures au cirque Romanès, à Paris 16^e.

Voici le texte de l'appel :

« Où sont passés la colère sociale et l'esprit critique qui s'aiguisent depuis des mois dans notre pays ? Ils demeurent dans les têtes, dans les cœurs et dans la rue. Mais la situation politique est catastrophique. Au lendemain des élections européennes, le bon résultat de l'écologie politique ne peut masquer le fait que la gauche est en miettes, désertée par une très grande partie des classes populaires. La gauche et l'écologie politique sont loin de

pouvoir constituer une alternative alors même que le pouvoir en place et la droite fascisante dominant la scène politique dans un face à face menaçant où chacun se nourrit du rejet de l'autre et le renforce. Le pire peut désormais arriver. Nous n'acceptons pas ce scénario. Nous devons, nous pouvons proposer un nouvel horizon.

La raison essentielle de ce désastre est l'absence d'une perspective émancipatrice qui puisse fédérer les colères et les aspirations autour d'un projet politique de profonde transformation de la société. Un big bang est nécessaire pour construire une espérance capable de rassembler et de mobiliser.

Il y a du pain sur la planche : réinventer nos modèles et nos imaginaires, rompre avec le productivisme et le consumérisme qui nous mènent au chaos climatique, à la disparition des espèces et à une dramatique déshumanisation, substituer le partage des richesses, des pouvoirs et des savoirs aux lois de la finance et de la compétitivité. L'enjeu, c'est aussi d'articuler les différents combats émancipateurs pour dégager une cohérence nouvelle qui s'attache aux exigences sociales comme écologiques, à la liberté des femmes comme à la fin de toutes les formes de racisme, aux conditions et au sens du travail comme au droit à la ville, à la maîtrise de la révolution numérique comme à l'égalité dans l'accès à l'éducation et à la culture, à la promotion des services publics comme au développement de la gratuité. Nous n'y parviendrons qu'en assumant des ruptures franches avec les normes et les logiques capitalistes. Ce qui suppose de nous affranchir des logiques néolibérales et autoritaires qu'organisent les traités européens et de donner à nos combats une dimension internationaliste.

Et pour cela, ce big-bang doit aussi toucher aux formes de l'engagement. La politique est en crise globale. La défiance est massive à l'égard des représentants et des partis politiques, et plus généralement à l'égard de toutes les formes délégataires de représentation. Il est impératif d'inventer la façon de permettre, à toutes celles et ceux désireux de s'engager, de vivre ensemble et d'agir avec des courants politiques constitués qui doivent intégrer dans leurs orientations les expériences alternatives en cours. Et cela suppose de repenser les lieux et les modalités du militantisme autant que les rouages de la délibération collective. L'exigence démocratique se trouve dans toutes les luttes de

notre époque, sociales, écologistes, féministes, antiracistes..., des Nuits debout aux Gilets jaunes. Elle implique de penser les médiations, de favoriser des liens respectueux, loin de toute logique de mise au pas, avec les espaces politiques, sociaux, culturels qui visent l'émancipation humaine. Puisque nous prôtons une nouvelle République, la façon dont nous allons nous fédérer dira notre crédibilité à porter cette exigence pour la société toute entière.

Le pire serait de continuer comme avant, de croire que quelques micro-accords de sommet et de circonstances pourraient suffire à régénérer le camp de l'émancipation, que l'appel à une improbable « *union de la gauche* » à l'ancienne serait le sésame. Nous sommes animés par un sentiment d'urgence et par la nécessité de briser les murs qui se dressent au fur et à mesure que la situation produit des crispations et des raidissements. Il est temps de se parler et de s'écouter, de se respecter pour pouvoir avancer en combinant le combat pour les exigences sociales et écologiques. Nous pensons bien sûr aux forces politiques – insoumis, communistes, anticapitalistes, socialistes et écologistes décidés à rompre avec le néolibéralisme. Mais ce dialogue entre mouvements politiques constitués ne suffira pas à soulever les montagnes pour redonner confiance et espoir. C'est plus largement que les portes et les fenêtres doivent s'ouvrir aux citoyens, à la vitalité associative, au monde syndical, aux espaces culturels et intellectuels critiques, aux désobéissants du climat, à celles et ceux qui luttent au quotidien contre les oppressions et les violences policières.

Il y a urgence. Nous savons la disponibilité d'un grand nombre de citoyen.ne.s et de militant.e.s à unir leurs énergies pour ouvrir une perspective de progrès. Ces forces existent dans la société mais elles n'arrivent pas à se traduire dans l'espace politique. C'est ce décalage qu'il faut affronter et combler. Sans raccourci. Un travail patient autant qu'urgent de dialogue, d'ouverture, d'expérimentations est devant nous si nous voulons rassembler pour émettre une proposition politique propulsive. Il faut de la visée, du sens, de l'enthousiasme pour qu'une dynamique s'enclenche, pour qu'elle se fixe l'objectif d'être majoritaire. C'est d'une vision plus encore que d'une juxtaposition de colères et de propositions dont notre pays a aujourd'hui besoin. Loin du ressentiment et de la haine

pour moteur, nous devons faire vivre un horizon commun de progrès pour l'humanité. La réussite de cette entreprise tient en grande partie à la capacité à assumer un pluralisme authentique tout en dégagant de nouvelles cohérences partagées. Toute logique de ralliement, de mise au pas derrière un seul des courants d'idées qui composent ce large espace à fédérer, se traduira par un échec à court ou moyen terme.

C'est pourquoi nous appelons au débat partout pour la construction d'un cadre de rassemblement politique et citoyen, avec l'objectif de participer activement à la réussite de cette invention à gauche que nous appelons de nos vœux. Nous savons la difficulté de l'entreprise. Mais elle est indispensable. Et beaucoup de voix s'élèvent pour en affirmer l'exigence. »

► **Source :** [Pour un big bang.](#)



Lire aussi : [Taxe sur le carburant : l'injustice sociale ne fait pas une politique écologique](#)

- Emplacement : Accueil > Brève >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Appel-pour-un-big-bang-de-la-gauche>